



De Auschwitz à Jérusalem

Un documentaire
de Serge de Sampigny
(2008),
produit par
C Productions.
1 h 38 min

Il y a soixante ans était proclamée la création de l'État d'Israël. Le documentaire de Serge de Sampigny revient sur les années qui ont précédé ce fait marquant et retrace les parcours croisés de plusieurs familles juives et arabes, européennes et proche-orientales, dont les films inédits racontent la grande Histoire par le recours à leurs « petites » histoires. Précis et pédagogique, *De Auschwitz à Jérusalem* donne ainsi d'indispensables clés pour comprendre un conflit qui fait toujours la une de l'actualité.

Destins croisés dans la tourmente

Histoire, lycée

Réalisé à partir d'images d'archives de provenances très diverses, dont plusieurs films d'amateurs, le documentaire retrace l'entreprise sioniste depuis sa naissance à la fin du XIX^e siècle en décrivant notamment l'installation des premiers juifs en Palestine, les persécutions dont les juifs d'Allemagne ont été les victimes dans les années 1930, le destin des rescapés de la Shoah en 1945, les relations de plus en plus tendues avec les Palestiniens, pour s'achever avec la proclamation de l'État d'Israël en 1948 et la première guerre israélo-arabe. Soucieux d'entremêler la grande histoire des peuples et celles, plus intimes, de gens anonymes, juifs ou palestiniens, dont le destin a été bouleversé, *De Auschwitz à Jérusalem*, de façon très pédagogique et chronologique, remonte aux racines du problème proche-oriental et prend en compte, sans parti pris passionnel, la reconnaissance des différentes mémoires, histoires et convictions des populations concernées. Signalons que M6 a acquis les droits des images d'archives pour une diffusion scolaire. Les enseignants ont donc la possibilité d'utiliser gratuitement le film en classe.



Rédaction Anne-Marie Chères, professeur d'histoire et de géographie
Crédit photo M6 / C Productions
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

www.cndp.fr/tice/teledoc/

Le Proche-Orient entre les deux guerres

> Analyser les enjeux internationaux de la région et les tensions intercommunautaires.

- On cherchera pourquoi Jérusalem est considérée comme « trois fois sainte » et on rappellera la présence ancienne des communautés juive, musulmane et chrétienne (20^e-24^e min).
- On éclairera le contexte colonial et diplomatique pendant (22^e min) et après la première guerre mondiale, avec le souci des puissances européennes de constituer des zones d'influence en Orient, en remplacement de l'ancien Empire ottoman. On rappellera les promesses faites aux Arabes par les Britanniques (qui cherchent à utiliser à leur profit leur nationalisme naissant) ainsi que les promesses faites aux juifs (déclaration Balfour).
- On soulignera l'objectif contradictoire assigné par la SDN au Royaume-Uni, puissance officiellement mandataire en Palestine à partir de 1922 : favoriser le développement d'un foyer national juif sans porter atteinte aux droits de la population musulmane. On illustrera ces contradictions à travers l'étude des « livres blancs » qui reflètent également l'évolution des rapports de force entre les communautés.
- On relèvera l'inquiétude et l'hostilité des Arabes de Palestine, apparues très tôt face au dynamisme et à la cohésion de la société juive dont la manifestation la plus concrète est l'achat de terres aux propriétaires arabes souvent absentéistes (27^e min).

La destruction des juifs d'Europe

> Connaître l'ampleur des persécutions anti-sémites. Analyser les origines du sionisme.

- On relèvera l'existence d'un antisémitisme ancien en Europe (notamment orientale), réactivé dans les temps de mutation économique et se traduisant par des flambées de violence criminelle (pogroms en Ukraine vers 1918, 14^e min).
- On rappellera l'antisémitisme obsessionnel des nazis (3^e, 31^e min) et les crimes incommensurables qu'ils ont commis (38^e, 46^e, 60^e min).
- On repérera le terrain d'élection du mouvement sioniste, aux confins de l'Empire russe dès la fin du XIX^e siècle : réaction aux persécutions par l'affirmation d'une conscience nationale juive et par la volonté d'émigrer pour fonder un État-nation. On précisera le rôle de Theodor Herzl dans ce mouvement émanant de celui des nationalités où s'expriment des tendances idéologiques très diverses. On précisera quels sont les principaux débats du sionisme (le lieu de rassemblement de communautés juives diverses et dispersées), ses objectifs et ses modalités d'action (19^e min).

La Palestine et la seconde guerre mondiale

> Mettre en relation le contexte historique et la création de l'État d'Israël.

- En s'appuyant sur l'épisode de l'Exodus (68^e min), on évoquera le problème du retour des survivants de la Shoah, les immigrations clandestines vers la Palestine, le statut de ces « illégaux ».
- On mettra en évidence l'impact du traumatisme de la Shoah sur la naissance de l'État d'Israël tout en mesurant que la création de cet État est l'aboutissement d'un projet politique et d'un processus historique commencé au XIX^e siècle.
- On soulignera l'importance du vote du 29 novembre 1947 de l'Assemblée générale de l'ONU (77^e min). On s'informerera sur les motivations des pays votants et les tractations diplomatiques qui ont précédé.

La guerre de 1948 et ses conséquences

> En s'appuyant sur la fin du film (à partir de la 80^e min), souligner les étapes de la transformation géopolitique, les nouveaux enjeux.

- On repérera les affrontements judéo-arabes, alors véritable guerre civile, la fin du mandat britannique suivi de la proclamation de l'État d'Israël (14 mai 1948), la première guerre israélo-arabe (dès le 15 mai 1948) et ses conséquences territoriales.
- On analysera le drame du peuple palestinien. Si une minorité d'Arabes reste en Israël, en tant que citoyens israéliens, vivant encore aujourd'hui entre intégration et rupture, la majorité (750 000 personnes) se retrouve en exil, sans terre (*naqba*, « catastrophe »).
- On mettra donc en évidence les termes du problème palestinien : flots de réfugiés, relation difficile avec les pays arabes, revendication d'un cadre politique propre.

Pour en savoir plus

- TRIMBUR Dominique, *De Balfour à Ben Gourion. Les puissances européennes et la Palestine, 1917-1948*, CNRS Éditions, 2008.
- BENSOUSSAN Georges, *Un nom impérissable. Israël, le sionisme et la destruction des Juifs d'Europe*, Seuil, 2008.
- FRIEDLÄNDER Saül, *L'Allemagne nazie et les Juifs*. T. 1 : *Les Années de persécution, 1933-1939*. T. 2 : *Les Années d'extermination, 1939-1945*, Seuil, coll. « L'univers historique », 2008.
- Bibliographies, filmographies, sitographies sur le site du Mémorial de la Shoah.
<http://www.memorialdelashoah.org/>

« Rendre les choses plus concrètes »

Questions à Serge de Sampigny, réalisateur de De Auschwitz à Jérusalem

Quelles ont été vos difficultés pour utiliser les films familiaux comme ceux que l'on voit dans le documentaire ?

La recherche des films privés est un long travail. Sur un sujet comme ça, nous sommes allés en Israël voir si certains films personnels avaient été déposés dans des fonds d'archives, comme, par exemple, les archives de Steven Spielberg à Jérusalem. Et il y en a. Lorsque nous pensons que certains de ces films ont du sens, il faut alors aller voir les familles qui les ont déposés, leur expliquer notre projet et obtenir leur accord. Or c'est difficile pour des personnes de céder leurs films, parce que ce sont des trésors familiaux. Par exemple, les deux petites filles juives de Berlin, Hella et Bracha Weile, aujourd'hui deux grands-mères adorables vivant en Israël, ont accepté de confier des images sur lesquelles on voit leur grand-mère qu'elles ont quittée sur le quai de la gare à Berlin et qu'elles n'ont plus revue. Pour toutes ces personnes, on leur soumet le montage et les propos qui sont retenus pour accompagner ces images. Les films privés côté arabe sont nettement moins nombreux, sinon existants. Malgré nos recherches à Beyrouth, en Jordanie, *via* la presse arabe, nous n'en avons pas trouvé beaucoup. Il y a là plusieurs raisons. D'abord culturelle: les Arabes sont culturellement moins tournés vers la représentation par l'image. Mais surtout, plusieurs familles nous ont dit qu'elles avaient beaucoup filmé dans les années 1930, mais que lorsqu'elles avaient tout quitté lors de la *naqba*, soit elles ont laissé leur films derrière elles, soit ces films auraient été confisqués par l'armée israélienne qui les détient encore. Nous ne savons pas si c'est vrai.

Les propos des gens ordinaires que l'on entend dans le film proviennent-ils de journaux intimes ou des commentaires des personnes aujourd'hui ?

Des deux. L'idéal aurait été de disposer à la fois de films et de journaux intimes tenus par les mêmes personnes. Mais souvent, le film tient lieu de journal intime. Dans la plupart des cas donc, ce sont les commentaires des gens qui aujourd'hui, revoient les films de leur passé et essaient de se souvenir de ce qu'ils pouvaient penser à l'époque: vous étiez une petite fille en plein nazisme, qu'est-ce que vous ressentiez au moment où le film a été tourné? L'exercice est difficile, mais les émotions reviennent assez vite. Ce qu'on entend donc, ce sont leurs propos pris en notes puis lus par des comédiens qui ont l'âge des personnes à l'époque. Ce qui m'intéresse, c'est être dans la psychologie des gens à l'époque

Vous avez fait le choix de la colorisation des images. Pourquoi et quels principes vous êtes-vous fixés ?

On colorise parce que la vie est en couleurs. On ne se voit pas dans la vie en noir et blanc, qui a été une convention cinématographique pendant une longue période. Il nous est apparu nécessaire de restituer les couleurs de la vie afin de rendre plus proche, plus concret le sujet dont on parle. Le sionisme, par exemple, est toujours une notion actuelle. Si on en fait quelque chose sans lien avec la situation d'aujourd'hui, on historicise le propos et les gens se sentent moins concernés par cette thématique. Il faut suggérer une certaine proximité par un plus grand réalisme visuel. C'est pourquoi nous privilégions, d'abord les films tournés en couleurs et, quand nous ne les avons pas, les images de films en noir et blanc colorisées. Mais toutes ne sont pas colorisées: on a décidé de « sanctuariser » les images qui montrent les atrocités nazies, la Shoah, ne serait-ce que par respect pour les victimes.

Et puis on souhaite aussi raconter une histoire qui soit abordable par un grand public. Le nazisme, le sionisme, le panarabisme sont des notions très abstraites. Or il faut mettre beaucoup d'énergie pour les rendre plus concrètes et plus sensibles à nos téléspectateurs, aux plus jeunes en particulier. La couleur, en donnant une certaine matérialité aux situations vécues, y contribue.

Au moment des tensions entre juifs et Palestiniens, puis de la création d'Israël, on se rend compte que ce fut aussi une guerre des images...

La détresse vécue par les millions de juifs d'Europe et leur désir de fonder une nouvelle vie ont reçu un soutien de millions de juifs hors d'Europe, en Amérique par exemple. Solliciter leur solidarité s'est exprimé également par le biais des images: les organisations juives filmaient les réalisations des juifs en Palestine, l'enthousiasme et l'idéal qui les portaient. Il y a donc toute une part de propagande de la part de la communauté juive à destination de ceux qui les aident au loin.

Du côté des Arabes, il n'y a pas eu cette organisation, ni cette propagande par l'image qui valorisait leur combat. C'est pourquoi il y a beaucoup plus de films du côté juif que du côté arabe. D'où notre choix de contrebalancer cette absence d'image de résistance par du commentaire.

Les livres blancs britanniques

- Celui du 3 juin 1922 (« livre blanc de Churchill » parle d'un « centre auquel le peuple juif dans son ensemble puisse, pour des raisons de religion ou de race, éprouver de l'intérêt et de l'orgueil. » Il prévoit une immigration juive en fonction de la capacité d'absorption économique du pays.
- Celui du 21 octobre 1930 (ou « mémorandum Passfield ») préconise la limitation de l'immigration juive et de l'achat des terres par le mouvement sioniste. Sous la pression des sionistes, Londres renonce dès 1931 à appliquer ces mesures et s'attire alors l'opposition des Arabes palestiniens, hostiles à l'occupation britannique et à la poursuite de l'immigration juive (grande révolte arabe de 1936).
- Celui du 17 mai 1939 (« de Mac Donald ») limite l'immigration des juifs afin qu'ils ne puissent représenter, au bout de cinq ans, plus du tiers de la population. Il prévoit l'institution d'un État unitaire binational dans les dix ans. Le livre blanc est accepté par les négociateurs arabes mais suscite l'opposition des organisations sionistes.

Le Proche-Orient au XX^e siècle

Fiche de travail

Le documentaire *De Auschwitz à Jérusalem* est une ressource utile pour la transmission d'une culture favorisant la réflexion et dépassant ce que chaque approche passionnelle comporte d'excessif et d'exclusif. Compte-tenu de l'emboîtement des pistes au programme de terminale S (colonisation, nationalismes, indépendances, relations internationales), il est une excellente approche globale du problème proche-oriental et permet ainsi une lecture du monde contemporain. L'objectif de l'exercice proposé ici, qu'on situera en début d'année scolaire (« Colonisation et indépendances »), est de mobiliser chez les élèves des connaissances factuelles et notionnelles.

Une notion : le sionisme

1. Dégagez les caractéristiques du **sionisme** en complétant le tableau à partir d'informations relevées dans le film.

Un projet territorial	Un projet national	Un projet politique	Un projet culturel	Un projet humanitaire
↓	↓	↓	↓	↓
<i>Le retour à Sion</i>	<i>La construction d'un État-nation</i>	<i>L'invention d'une démocratie</i>	<i>La renaissance de l'hébreu</i>	<i>Un pays refuge</i>
Le sionisme contesté				

2. Donnez une définition synthétique du sionisme.

Analyse d'un conflit depuis 1945 : Le premier conflit israélo-arabe

En vous appuyant sur les dernières séquences du film, dégagez les caractéristiques du premier conflit israélo-arabe.

La guerre :	
Où ? Quand ? Quelles forces en présence ?	
Quelles causes et quels enjeux ?	
Quel est le rapport des forces ?	
Quel est le déroulement du conflit ?	
Comment cette guerre se termine-t-elle ?	
Quelles ont été les négociations d'armistice ? de paix ?	